



Du 05 au 12 octobre 2014

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Je donnerai du bonheur dans les familles...

Telle est la réponse que fit Notre Dame à l'île Bouchard le 12 décembre 1947 aux fillettes lui demandant des grâces de guérisons pour des paroissiens...

Une réponse qui sembla plutôt décalée par rapport à la requête et pas vraiment comprise toute de suite, d'autant qu'à cette époque l'institution familiale n'était pas aussi malmenée qu'aujourd'hui.

Mais Notre Dame, en Mère bienveillante et sage voit loin... comme en 1917 à Fatima où l'un des secrets qu'elle confia à Sœur Lucie s'actualisa un certain 13 mai 1981 avec l'attentat contre saint Jean Paul II...

Cet engagement de la Vierge Marie, « je », conjugué au futur « donnerai » doit nous remplir d'Espérance.

Bien sûr, cette promesse de bonheur est dépendante pour sa réalisation d'une condition implicite : que la prière de Notre Dame auprès de son Fils pour les familles soit accompagnée de la notre et d'une réelle mobilisation pour que la famille retrouve toute sa beauté. Le mois du Rosaire tombe donc à point pour accompagner le synode des évêques à Rome et des mobilisations comme celle de la manifestation de ce dimanche à Paris et Bordeaux.

Lors de cette apparition, Notre Dame invita les voyants à embrasser la croix du chapelet. Elle ajouta aussi : « *Chantez le Je vous salue Marie, ce cantique que j'aime bien.* »

Sachons donc trouver dans cette dernière des apparitions reconnues en France un bel encouragement pour ce mois d'octobre !

Père BONNET, curé+

Sera baptisé : Hugo Marguier, le dimanche 12/10 à 12h15 en l'église de St Nom.

Chapelet : lundi après la messe de 9h00. Il n'y aura pas de chapelet avant la messe de 18h30 mercredi.

Initiation à la prière pour tous les enfants du catéchisme : mercredi 08/10 de 17h30 à 18h15 en l'église de St Nom.

Adoration du St Sacrement : vendredi 10/10 de 09h30 à 12h00 (St Nom).

Eveil à la foi : samedi 11/10 de 10h30 à 11h30 à la maison paroissiale. Apporter les crayons, cahiers, etc..

Sanctus Dominus : assemblée de louange et de prière, jeudi 09/10 à 20h15 en l'église de Chavenay

CATECHISME :

Pour les enfants inscrits le mardi, à 16h et pour ceux inscrits le mercredi, à 13h30

Pour les 5^{ème} : mardi 30/09 à 17h30 ; pour les 4^{ème} vendredi 03/10 à 17h30

Il est toujours possible de s'inscrire via le site internet ou le secrétariat.

Attention lundi 06/10 messe à St Nom.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme «extraordinaire» du missel Romain.

Lundi 06/10	09h00	St Nom	St Bruno	Messe pr Vocations Sacerdotales
Mardi 07/10(*)	09h00	St Nom	Notre Dame du Rosaire	Messe pr Richard Lecomte
Mercredi 08/10	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Mario Arujo
Jeudi 09/10	18h30	Chavenay	St Denis	Messe pr F. Rogier
Vendredi 10/10	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr F. Bouvalot
Samedi 11/10	09h00	St Nom	Mémoire de la Très Ste Vierge Marie	Messe pr la France
Dimanche 12/10	09h30	Chavenay	28 ^{ème} dimanche du Temps Ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	'	Messe d'action de grâce
	18h00	St Nom	'	Messe pr F. Pereira
Lundi 13/10	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr F. Bouvalot

PRIERE A LA SAINTE FAMILLE POUR LE SYNODE

Jésus, Marie et Joseph en vous nous contemplons la splendeur de l'amour véritable, à vous nous nous adressons avec confiance.

Sainte Famille de Nazareth, fais aussi de nos familles des lieux de communion et des cénacles de prière, des écoles authentiques de l'Évangile et des petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth, que jamais plus dans les familles on fasse l'expérience de la violence, de la fermeture et de la division : que quiconque a été blessé ou scandalisé connaisse rapidement consolation et guérison.

Sainte Famille de Nazareth, que le prochain Synode des Évêques puisse réveiller en tous la conscience du caractère sacré et inviolable de la famille, sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph écoutez-nous, exaucez notre prière

07 octobre : ND du Rosaire

La fête du Rosaire le 7 octobre a été instituée par le Pape St Pie V pour commémorer la victoire miraculeuse des Chrétiens à la bataille de Lépante en 1571. Le pape avait demandé à tous les fidèles de réciter tous les jours le rosaire à cette intention. En voici le récit donné dans « le livre des merveilles, 365 histoires vraies à lire chaque jour où l'on voit Dieu à l'œuvre dans le monde » (MaMe/Plon) rédigé par le Conseil de Présidence du Grand Jubilé de l'an 2000

Le dimanche 7 octobre 1571, au large du golfe de Lépante, à une centaine de kilomètres au sud de Corfou, les premiers rayons du soleil dispersent la légère brume matinale. À bord des navires chrétiens, une rumeur enfle qui bientôt n'est plus qu'un cri : « Ils sont là ! ». La mer à l'horizon est barrée par l'imposante armada musulmane, 400 bâtiments, au moins 50.000 soldats d'élite. Les chrétiens n'ont que 316 navires, guère plus de 30.000 combattants.



Le 26 Septembre, la flotte chrétienne arriva trop tard à Corfou. Les Turcs étaient déjà passés. Dans le port et dans la ville, les chrétiens ne purent que constater l'incroyable barbarie avec laquelle les habitants avaient été exterminés. Les rues étaient encore jonchées de cadavres, de femmes éventrées, d'hommes mutilés, exécutés avec la plus affreuse sauvagerie. Certains avaient même été écorchés vifs. Les chrétiens reprirent donc la mer, bien décidés à en découdre et à arrêter définitivement, si Dieu le permettait, la progression de cet islam conquérant et implacable.

C'est qu'en cette fin de XVIème siècle, le péril apparaît plus menaçant que jamais. Depuis qu'en 1453, les Turcs se sont emparés de Constantinople, la capitale de l'empire d'Orient, leur avancée en Europe semble inexorable. La Bulgarie, la Serbie, la Bosnie, la Croatie, Athènes et le Péloponnèse sont déjà tombés en 1480. Quand le sultan Selim reçoit à la Mecque, en 1517, le titre de Commandeur des croyants, les Turcs deviennent des musulmans fanatiques. Après avoir pris le contrôle des musulmans d'Egypte et de toute l'Afrique du Nord, qui pratiquaient jusque-là un islam politiquement modéré, ils se lancent, plus déterminés que jamais, à la conquête de l'Occident chrétien, avec comme but symbolique la prise de Rome. Après celle de Constantinople, devenue capitale politique de l'islam, ce haut fait signerait la victoire définitive de la religion du Prophète sur le christianisme, et montrerait de quel côté est le vrai Dieu. En 1526, ils s'emparent de la Hongrie, puis se jettent sur l'Autriche, faisant le siège de Vienne, qui est sauvée de justesse à deux reprises. En 1537, Soliman le Magnifique, nouveau Commandeur des croyants, est bien près de s'emparer de Rome.



Embusqué à Valona avec une puissante flotte et 150.000 soldats, il attend l'attaque convergente sur l'Italie du Nord que lui a promise son allié François Ier, le roi de France. Au dernier moment celui-ci se ravise et Soliman devra renoncer. Les musulmans se rattrapent en mettant à sac le sud de l'Italie, puis ils poussent jusqu'à Nice, alors savoyarde, qu'ils prennent et détruisent. Le roi de France leur cède la ville de Toulon dont ils vont faire une puissante base militaire avancée. De là, ils mettent à feu et à sang les côtes de l'Italie et de l'Espagne, faisant d'innombrables captifs qui vont, pour les petites filles, peupler leurs harems, pour les petits garçons,

former leurs troupes d'élite, les janissaires, dressés comme des fauves pour tuer leur parents chrétiens ; enfin, tous les adultes en bonne santé vont renforcer leurs « troupes d'esclave ». En 1571, Soliman ravage toute la côte italienne de l'Adriatique, de Corfou à Venise. Rome, cernée de toute part, n'est plus qu'un fruit mûr prêt à tomber aux mains de l'islam vainqueur. Car, en plus de la formidable puissance du monde islamique unifié, Soliman bénéficie de la complicité passive de l'Europe protestante d'Allemagne, des Pays-Bas et d'Angleterre à laquelle il ne déplairait pas de voir disparaître « la Babylone papiste » [...] Cependant, comprenant que si Rome tombe l'existence même de l'Église sera en jeu, le grand pape dominicain Pie V lance en 1570 un appel à la croisade [...]

Le 25 mai 1571, la Sainte Ligue de la croisade est officiellement proclamée dans la basilique Saint-Pierre de Rome. Le pape la met sous la protection de la Vierge Marie, demandant aux catholiques la récitation quotidienne du rosaire à cette intention. C'est cette demande qui est à l'origine de la dévotion populaire du chapelet, auparavant plutôt pratiquée par les religieux.

Après que chaque soldat eût accompli un jeûne complet de trois jours et se soit confessé, la flotte chrétienne prend la mer à la recherche de l'armada turque. Le dimanche 7 octobre, au soleil levant, les flottes adverses se découvrent face à face à l'entrée du golfe de Lépante. La surprise est totale des deux côtés. Les Turcs tentent de se dégager, mais la flotte chrétienne réussit à enfermer son adversaire pourtant supérieur en nombre. Longtemps indécise, la plus grande bataille navale de tous les temps tourne finalement à l'avantage des chrétiens pour finir par une victoire totale. Le pape dira : « *Le Seigneur a écouté la prière des humbles et n'a point dédaigné leur demande. Que ces choses soient écrites pour la postérité, et le peuple qui naîtra louera le Seigneur* » **Il institue le 7 octobre fête liturgique de Notre-Dame du Rosaire.**

HOMELIE DU PAPE FRANCOIS SUR LE MARIAGE

(à l'occasion de la fête de la croix glorieuse)

La première lecture nous parle de la marche du peuple dans le désert. Pensons à ces gens en marche, guidés par Moïse ; c'était surtout des familles : des pères, des mères, des enfants, des grands-parents ; des hommes et des femmes de tout âge, beaucoup d'enfants, avec les vieux qui éprouvaient la fatigue... Ce peuple fait penser à l'Église en marche dans le désert du monde d'aujourd'hui, il fait penser au Peuple de Dieu, qui est composé en majorité de familles.

Cela fait penser aux familles, à nos familles, en chemin sur les routes de la vie, dans l'histoire de chaque jour... **Elle est incalculable la force, la charge d'humanité contenue dans une famille : l'aide réciproque, l'accompagnement éducatif, les relations qui grandissent avec la croissance des personnes, le partage des joies et des difficultés... Mais, les familles sont le premier lieu où nous nous formons comme personnes et en même temps elles sont les "briques" pour la construction de la société.**

Revenons au récit biblique. À un certain point « *le peuple n'a pas supporté le voyage* » (cf. Nb 21, 4). Ils sont fatigués, l'eau manque et ils mangent seulement la "manne", une nourriture prodigieuse, donnée par Dieu, mais qui en ce moment de crise semble insuffisante. Alors ils se lamentent et protestent contre Dieu et contre Moïse : « *Pourquoi nous avez-vous fait partir ?...* » (cf. Nb 21, 5). Il y a la tentation de revenir en arrière, d'abandonner le chemin.

Cela fait penser aux couples d'époux qui "*ne supportent pas le voyage*", le voyage de la vie conjugale et familiale. La fatigue du chemin devient une lassitude intérieure ; ils perdent le goût du Mariage, ils ne puisent plus l'eau de la source du sacrement. La vie quotidienne devient pesante, et bien des fois, "écœurante".

En ce moment de désarroi – dit la Bible – arrivent les serpents venimeux qui mordent les gens, et beaucoup meurent. Ce fait provoque le repentir du peuple, qui demande pardon à Moïse et lui demande de prier le Seigneur pour qu'il éloigne les serpents. Moïse supplie le Seigneur et celui-ci donne le remède : un serpent de bronze, suspendu à une hampe ; quiconque le regarde sera guéri du venin mortel des serpents.

Que signifie ce symbole ? Dieu n'élimine pas les serpents, mais il offre un "antidote" : à travers ce serpent de bronze, fait par Moïse, Dieu transmet sa force de guérison – force de guérison qui est sa miséricorde, plus forte que le venin du tentateur.

Jésus, comme nous l'avons entendu dans l'Évangile, s'est identifié à ce symbole : en effet, le Père, par amour, l'a « donné » aux hommes, Lui, le Fils unique, pour qu'ils aient la



vie (cf. Jn 3, 13-17) ; et cet amour immense du Père pousse le Fils, Jésus, à se faire homme, à se faire serviteur, à mourir

pour nous et à mourir sur une croix ; à cause de cela, le Père l'a ressuscité et lui a donné la domination sur tout l'univers. Ainsi s'exprime l'hymne de la Lettre de saint Paul aux Philippiens (2, 6-11). Celui qui se confie à Jésus crucifié reçoit la miséricorde de Dieu qui guérit du venin mortel du péché.

Le remède que Dieu offre au peuple vaut aussi, en particulier, pour les époux qui "ne supportent pas le chemin" et sont mordus par les tentations du découragement, de l'infidélité, de la régression, de l'abandon... À eux aussi, Dieu le Père donne son Fils Jésus, non pour les condamner, mais pour les sauver: s'ils se confient à Lui, il les guérit par l'amour miséricordieux qui surgit de sa croix, par la force d'une grâce qui régénère et remet en chemin, sur la route de la vie conjugale et familiale.

L'amour de Jésus, qui a béni et consacré l'union des époux, est en mesure de maintenir leur amour et de le renouveler quand humainement il se perd, se déchire, s'épuise. **L'amour du Christ peut rendre aux époux la joie de cheminer ensemble ; parce que le mariage, c'est cela : le cheminement ensemble d'un homme et d'une femme, dans lequel l'homme a la tâche d'aider son épouse à être davantage femme, et la femme a la tâche d'aider son mari à être davantage homme.** C'est la tâche que vous avez entre vous. "Je t'aime, et par cela je te fais plus femme" – "Je t'aime, et par cela je te fais plus homme". C'est la réciprocité des différences.

Ce n'est pas un chemin simple, sans conflits, non, il ne serait pas humain. C'est un voyage exigeant, parfois difficile, parfois aussi conflictuel, mais c'est la vie ! Et parmi cette théologie que nous donne la Parole de Dieu sur le peuple en marche, aussi sur les familles en marche, sur les époux en marche, un petit conseil. Il est normal que les époux se disputent : c'est normal. Cela arrive toujours. Mais je vous conseille : ne jamais finir la journée sans faire la paix. Jamais. Un petit geste est suffisant. Et ainsi on continue à marcher. **Le mariage est symbole de la vie, de la vie réelle, ce n'est pas une "fiction" !** C'est le sacrement de l'amour du Christ et de l'Église, un amour qui trouve dans la Croix sa vérification et sa garantie. Je vous souhaite, à vous tous, un beau chemin : un chemin fécond ; que l'amour grandisse. Je vous souhaite du bonheur. Il y aura les croix : elles y seront ! Mais le Seigneur est toujours là pour nous aider à avancer. Que le Seigneur vous bénisse !

Des défis éthiques à relever :

Communiqué de l'Observatoire SocioPolitique du diocèse de Toulon.

sur les Manifestations du 5 Octobre à Paris et à Bordeaux



Dès le mois d'octobre 2012, l'OSP de Fréjus Toulon avait apporté son soutien au grand mouvement citoyen naissant, encourageant la pétition portée par le Collectif Tous pour le Mariage. Si les grandes manifestations de l'année 2013 n'ont pas pu éviter le vote de la loi Taubira, elles ont permis l'écllosion de multiples initiatives et accompagné le premier engagement politique d'une nouvelle génération.

On se souvient également la Manifestation du 2 février dernier, qui avait permis de faire reculer le gouvernement contraint d'abandonner son projet de loi sur la PMA pour les couples de même sexe et de reporter son projet de loi sur la famille (voté depuis).

Les conséquences de la Loi Taubira

Une nouvelle Manifestation est organisée le 5 Octobre prochain, à l'appel de La Manif pour Tous. Ce qui a fait la force de ce mouvement tient dans le fait qu'il n'est pas né de la défense d'intérêts ou d'avantages particuliers. Il s'agissait de pouvoir rappeler que le mariage repose bien sur la complémentarité homme/femme et que tout enfant ne pouvait être privé arbitrairement d'un père ou d'une mère. Il était aussi question de signaler les risques d'autorisation de Procréation Médicalement Assistée pour les couples de même sexe et du développement de la pratique des Mères porteuses.

Non à la fabrication d'orphelins par la PMA

... Nous y sommes. Malheureusement, par deux avis rendus le 22 septembre, la Cour de cassation confirme l'idée selon laquelle la loi Taubira autorisant le mariage entre personnes de même sexe n'avait d'autre but que de permettre aux couples de même sexe d'accéder à l'enfant au moyen détourné de l'adoption. Ainsi, « le recours à la PMA à l'étranger n'est pas un obstacle à ce que l'épouse de la mère puisse adopter l'enfant ainsi conçu ». Le contournement de la loi est encouragé et on va délibérément « fabriquer » des orphelins de père vivant.

Le corps de la femme n'est pas à louer : pour l'abolition réelle de la GPA

Comment ne pas réagir vigoureusement à l'encouragement implicite de la GPA (Gestation pour Autrui) à travers la circulaire Taubira, facilitant la naturalisation d'enfants nés à l'étranger par ce moyen. C'est tolérer que le corps de la femme puisse être loué et faire l'objet d'un contrat, c'est accepter que les plus pauvres en soient réduits à cette forme d'esclavage moderne, c'est banaliser la marchandisation du corps humain. La France n'a d'ailleurs pas fait appel de sa condamnation par le CEDH (Cour Européenne des Droits de l'Homme) sur cette question. Il est urgent de mettre fin à cette pratique !

Non à l'utilisation idéologique du concept de genre à l'école

Comment enfin ne pas être préoccupé face à la volonté du gouvernement de persévérer dans son travail de déconstruction de l'école ? Sous couvert d'une action pour l'égalité garçons-filles, c'est un véritable travail idéologique expérimental qui se met en place. A l'heure où la question de l'identité sexuelle est cruciale, on préfère oublier les différences à l'aide de programmes et de supports pédagogiques discutables. Que l'école retrouve sa vocation première de transmission d'un savoir et qu'elle respecte les convictions des parents, premiers éducateurs de leurs enfants !

Pour toutes ces raisons, l'Observatoire Socio Politique du Diocèse de Fréjus Toulon se réjouit de toutes les initiatives destinées à défendre et promouvoir la dignité de la personne humaine. L'Eglise n'organise pas de manifestations, mais elle encourage toujours ceux qui, prenant leurs responsabilités de citoyens et de chrétiens, s'engagent au service du bien commun. Dans l'ADN du chrétien, nous dit le Pape François, se trouve le soin de la fragilité : la vie naissante, l'enfant, la famille, le pauvre, le sans-logis...